



N° 3 - Janvier 2010

Éditorial

Merci à Benoît XVI !

L'annonce, juste avant Noël, de la reconnaissance des vertus héroïques de Jean-Paul II et Pie XII est une grande joie ! Imitons-les, et prions-les pour notre Pape qui est vraiment courageux et a besoin de notre soutien.

Qu'en ce temps de Noël nous soyons courageux nous aussi pour annoncer comme les bergers repartant de la crèche tout ce que nous avons vu et entendu.

Que les vénérables Pie XII et Jean-Paul II intercèdent pour nous !

Bonne et sainte année 2010 !

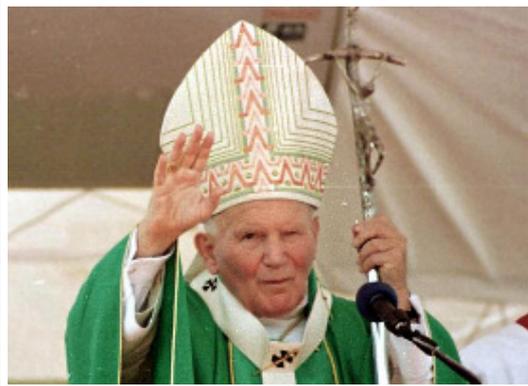


SANTO SUBITO !

Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

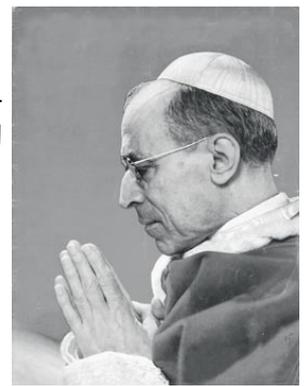
Avec nos vœux de Bonne et Sainte Année 2010, nous vous assurons de nos prières auprès du Cœur de Jésus et de Notre-Dame des Neiges. Nous leur demandons plus particulièrement qu'ils vous aident à vivre la vertu que Jean-Paul II, quelques semaines avant sa mort, nous a invités à exercer : **le courage** ! La consigne de cordée de ce mois de janvier, que nous vous encourageons à méditer, porte sur cette vertu. Le courage est nécessaire pour affirmer notre Foi en ce temps de « dictature du relativisme ». Notre Pape Benoît XVI est un modèle de courage. Imitons-le et n'ayons pas peur de témoigner de Jésus, le Verbe incarné, la Vérité en Personne. Soyons aussi des témoins de la vie humaine : vous avez déjà pris connaissance de notre blog pour soutenir la Marche pour la Vie à Paris, le dimanche 17 janvier prochain (cf. page 11). Nous ne pouvons pas rester silencieux alors que plus de 7 millions d'enfants ont été légalement tués dans le sein de leur maman en France depuis le 17 janvier 1975. Sans exagérer les chiffres, nous pouvons estimer à un milliard cinq cent millions le nombre des victimes de l'avortement dans le monde. Jean-Paul II avait bien raison de parler de « conspiration contre la vie » et de « cultures de la mort ». Génération Jean-Paul II, génération Benoît XVI, génération missionnaire, mobilisons-nous pour témoigner de cette vérité : ***l'embryon est un enfant*** ! Que les générations futures ne nous reprochent pas notre silence, qui serait un silence de compromission. Alors, comme nous vous l'avons répété en cette dernière Fête de Notre-Dame des Neiges : ***levons-nous ! Allons ! Vivons cette année 2010 en étant des témoins courageux de Jésus.***



Merci, Benoît XVI !

La nouvelle la plus importante : Benoît XVI a signé, le 19 décembre, le décret d'héroïcité des vertus de Pie XII et Jean-Paul II. Il a également signé le décret de béatification du Père Jerzy Popieluszko que vous connaissez bien maintenant ! Cette signature est très importante puisque c'est la dernière étape avant la béatification !

Merci, très Saint Père !



La fête de saint André

Le pape a adressé, à l'occasion de la fête de saint André (le 30 novembre), frère de saint Pierre et protecteur du patriarcat œcuménique, un message au patriarche Bartholomeos Ier. Dans ce message, avec beaucoup de délicatesse,



notre Pape a précisé que la mission universelle que le Christ lui confie sur toute l'Église n'est pas à comprendre en terme de pouvoir, mais en terme de service : « *L'Église catholique comprend le ministère pétrinien comme un don du Seigneur à son Église. Ce ministère ne doit pas être interprété dans la perspective du pouvoir, mais à l'intérieur d'une ecclésiologie de communion, comme un service de l'unité dans la vérité et la charité* ». Le lendemain, Bartholomeos Ier a relevé que la présence de la délégation du Saint-Siège à Istanbul pour la fête de saint André est « *une confirmation du désir* » de « *parvenir à la pleine communion* » et d'éliminer « *les obstacles accumulés* » ces derniers siècles.

Rapprochements avec la Russie

Deux signes très positifs nous sont venus de Russie en ce mois de décembre : d'abord, l'annonce par le président russe Dimitri Medvedev, le 3 décembre, à l'occasion de sa rencontre avec le pape au Vatican, d'établir des relations diplomatiques complètes avec le Saint-Siège. Autre signe de rapprochement : la publication d'un livre, par le patriarcat de Moscou, réunissant les principaux discours sur l'Europe prononcés par Joseph Ratzinger, cardinal et pape, au cours des dix dernières années. Le livre a pour titre *Europe, patrie spirituelle*, une expression utilisée par notre pape à l'occasion de son pèlerinage apostolique en République tchèque. Dans son introduction, l'archevêque Hilarion de Volokolamsk, autorité éminente de l'Église orthodoxe russe, rappelle qu'aujourd'hui l'Église de Rome en Occident et l'Église orthodoxe en Orient luttent ensemble pour que les racines chrétiennes de l'Europe soient pleinement reconnues. Conscient de la portée historique de cet ouvrage, le directeur de la publication, le professeur Pierluca Azzaro, a pu affirmer : « *Ce livre est un événement historique, sans précédent dans l'histoire millénaire des catholiques et orthodoxes russes* ».

L'ÉGLISE... en Inde

Chaque mois, nous vous présentons la vie de l'Église dans un pays, pour vous ouvrir à sa dimension universelle.

Les chrétiens en Inde sont aujourd'hui persécutés. Depuis 1967 les États de l'Orissa et du Madhya Pradesh prévoient une peine de prison de 4 ans ainsi qu'une lourde amende pour toutes personnes coupables « d'activités en lien avec les conversions ». L'hindouisation de l'Inde s'est radicalisée avec le RSS (groupe extrémiste) qui cherche à faire de l'Inde un état purement hindou et se méfie des religions « étrangères ». Le RSS a donné naissance à un parti politique appelé le BJP. Ce parti accentue ses attaques contre les chrétiens car il peut être risqué de s'en prendre aux musulmans. En 2008, dans l'Orissa, il y a eu plus de 90 morts, près de 50 000 personnes déplacées et des milliers de maisons et d'églises détruites. De nombreux chrétiens sont encore réfugiés dans des camps. Malgré la persécution l'Église ne cesse de grandir (2.5% de chrétiens soit 16.5 millions de personnes). Bienheureuse Mère Térésa, priez pour les chrétiens de l'Inde !



Chiara Luce

Un miracle attribué à la vénérable Chiara Luce vient d'être reconnu par Rome, dernière étape avant sa béatification... Mais qu'a donc fait cette jeune italienne, morte à l'âge de 18 ans en 1990, pour atteindre en si peu de temps les beaux sommets de la sainteté ?

Lorsque, le 29 octobre 1971, une petite fille naît au foyer des Bada-no, à Sassello (Italie), ses parents, mariés depuis 11 ans, sont au comble du bonheur ! « *Nous avons tout de suite compris que cette enfant était avant tout une fille de Dieu* » affirment ses parents, qui auront le souci de l'élever en conséquence...



Très tôt, Chiara entend parler de Jésus, de l'Évangile... et son cœur d'enfant sait déjà y trouver une ligne de conduite !...

En témoigne ce petit fait, pris parmi tant d'autres : un jour qu'on lui demande de débarrasser la table, la petite, croisant les bras comme pour illustrer son propos, répond : « *Non, je n'ai pas envie* » et se dirige vers sa chambre... dont elle revient sans tarder : « *Comment est donc cette histoire, racontée dans l'évangile, d'un père qui avait demandé à ses fils de se rendre à sa vigne* ?... Allez, maman, donne-moi un tablier* ».

À 9 ans, Chiara entre chez les GEN 3 (jeunes du mouvement Focolari) pour y vivre, avec d'autres fillettes de son âge, cette formidable aventure : faire la volonté de

Dieu dans le moment présent ! Trois ans plus tard, lors d'un congrès « GEN 3 », son cœur généreux et ardent est bouleversé par la découverte de **Jésus abandonné**, dans le grand mystère de sa solitude sur la Croix, qui l'a fait s'écrier : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Elle exprime ainsi son désir de le consoler et de le rejoindre dans le cœur de ceux qui l'ignorent : « *J'ai compris que je peux le trouver dans ceux qui sont loin, dans les athées, et que je dois les aimer d'une manière toute spéciale, sans rien en attendre de retour.* »

Adolescente, sa personnalité se forge au contact de l'Évangile, qu'elle lit assidûment : « *Je veux faire de ce livre magnifique l'unique but de ma vie* » ! Et, de fait, si, extérieurement, sa vie ne diffère en rien de celle des autres filles de son âge, elle sait voir le sens profond des petits événements de chaque jour et donner à chacune de ses actions un bon goût d'Évangile... Ainsi, lorsqu'elle invite chez elle la grand-mère malade



d'une de ses amies, elle tient à ce que l'on mette la plus belle nappe « *parce que, aujourd'hui, Jésus vient nous rendre visite.* » Elle sait également reconnaître dans les petites épreuves de la vie, notamment dans ses difficultés scolaires, la présence de Jésus abandonné... même s'il lui faut pour cela faire effort ! À propos de son redoublement, en classe de seconde, elle écrit : « *Je n'ai pas tout de suite réussi à donner cette souffrance à Jésus... aujourd'hui encore, quand j'y repense, j'ai un peu envie de pleurer. C'est Jésus abandonné.* »

Son sourire, son regard limpide et sa droiture frappent son entourage à qui elle veut « donner Dieu ».

À 16 ans, alors qu'elle joue au tennis avec toute sa fougue habituelle, elle éprouve une douleur subite et lancinante à l'épaule...

Suite et fin au prochain numéro.
*Cf Mt 21,28-31.

L'Évangile de l'enfance chez saint Luc

Suite au numéro 2 d'*In Altum*, nous présentons brièvement l'Évangile de l'enfance chez saint Luc. Nous avons fêté Noël il n'y a pas très longtemps, et nous pouvons encore contempler le Sauveur dans la crèche. L'Évangile nourrit notre prière.

Les Évangiles de l'enfance

Seuls saint Matthieu et saint Luc parlent de l'enfance de Jésus. Saint Jean (Jn 1, 1-18) médite sur l'Incarnation plus qu'il ne donne de détails. Saint Marc commence directement par la mission de saint Jean Baptiste.

Saint Luc est le seul à rapporter des événements importants : l'annonce de l'archange Gabriel à Zacharie pour la naissance de saint Jean Baptiste (Lc 1, 5-22) ; puis l'annonciation à la Vierge Marie (Lc 1, 26-38) ; ensuite la visitation de la Vierge Marie à sa cousine Élisabeth, l'épouse de Zacharie (Lc 1, 39-45) avec le cantique de Marie (Lc 1, 46-56) ; la naissance de saint Jean Baptiste et sa jeunesse (Lc 1, 57-66 ; 1, 80) et le cantique de Zacharie (Lc 1, 67-79). Puis, saint Luc poursuit avec la naissance de Jésus (Lc 2, 1-7), l'annonce aux bergers (Lc 2, 8-19), la circoncision de Jésus selon la loi de Moïse (Lc 2, 21), la présentation de Jésus au Temple (Lc 2, 22-39) avec la prophétie de Siméon. Puis vient l'épisode de Jésus à 12 ans (Lc 2, 41-52).

Saint Luc et l'Ancien Testament

À la différence de saint Matthieu, saint Luc ne cite pas forcément mot à mot les prophéties de l'Ancien Testament. Cependant, son texte est « truffé » de références implicites, mais très parlantes. Par exemple, pour l'annonce à Zacharie, nous retrouvons des caractéristiques propres aux naissances marquées par l'intervention divine (par exemple la naissance de Samson en Jg 13). Il montre la continuité de l'œuvre du Seigneur, qui atteint son point culminant en Jésus : c'est Lui, Jésus, qui réalise la promesse faite à Adam et Ève, tout s'accomplit en Lui.

Parallèle entre Jean Baptiste et Jésus

Saint Luc met constamment en parallèle saint Jean Baptiste et Jésus, pour montrer la mission du précurseur et la supériorité incomparable de Jésus.

Autres caractéristiques

Nous pouvons retrouver pratiquement toutes les caractéristiques de saint Luc que nous avons vu dans *In Altum n°2*. La joie surabonde vraiment dans ces passages.

Question

Quels sont les mots employés pour l'annonce de l'élection d'un pape qui sont tirés de l'Évangile de saint Luc ? Saurais-tu retrouver la référence ?

Un truc : l'annonce de l'élection papale est en latin



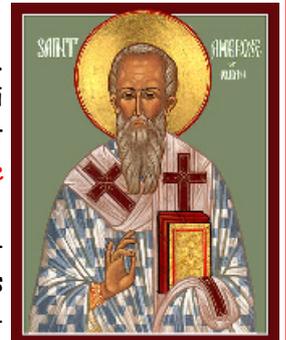
Saint Luc a le souci de la rigueur

Saint Luc met l'histoire de Jésus en correspondance avec les faits ou les personnages du moment. Regarde en Luc 3, 1-2a, pour le début de la vie publique de Jésus, et aussi en Luc 1, 5.

Saint Ambroise (IV^e siècle) a appris d'Origène la « Lectio divina »

A Milan une lutte oppose les ariens (pour qui Jésus n'est pas Dieu) aux chrétiens fidèles. Le gouverneur romain, qui était catéchumène, doit intervenir : c'est Ambroise. Il fait si bien que le peuple le réclame comme évêque ! Il se met alors à étudier avec ferveur et apprend à connaître et à commenter la Bible à partir des œuvres d'Origène. La lecture priante de la Parole de Dieu va devenir la source de tout son enseignement.

Il est très pris par de nombreuses charges, mais dès qu'il le peut, il se nourrit de l'Écriture Sainte. Or, chose surprenante, il la lit **uniquement avec les yeux**, sans remuer les lèvres : c'est qu'à l'époque, la lecture se faisait à haute voix pour être proclamée et entendue. Saint Augustin, qui en est le témoin, admire et y voit là le signe d'une **grande intimité avec l'Écriture**. C'est saint Ambroise qui a **introduit en Occident** la **lectio divina**, où **le cœur priant s'applique à comprendre la Parole de Dieu**, afin d'**en vivre** et de **l'enseigner**.



L'œil, chef d'œuvre inégalé du Créateur

Ouah ! Super ton nouvel appareil photo ! Quelle merveille de technologie ! - Et ton œil, tu as vu ton œil ? N'est-ce pas une merveille plus extraordinaire encore ?

Voilà à peu près la teneur des propos que j'ai surpris hier soir alors que j'arrivais péniblement au sommet de mon fil pour me reposer dans l'abat-jour de la lampe du bureau de mon cher Henri. Ce dernier accueillait Jean - vous vous souvenez, son parrain - dans sa chambre de la rue du regard éclairé. Or c'est précisément de l'œil qu'il fut question. Question sur laquelle Jean, qui, en tant qu'ex-légionnaire spécialisé dans les systèmes de vision embarquée, en connaît un rayon - pas de lumière, si vous me suivez.

Bon, vous êtes prêts ? Alors attachez vos ceintures et attention au départ ! Agent Jipsy au rapport :

« Figure-toi que ton œil, continua Jean, est le système de vision le plus perfectionné au monde, jamais égalé par aucun scientifique. J'en sais quelque chose. Depuis dix ans, nos efforts consistent uniquement à nous évertuer à approcher un tant soit peu ce chef d'œuvre du Créateur qu'est l'œil humain. Rends-toi compte : mon nouvel appareil photo qui arbore orgueilleu-

sement ses 7 mégapixels me fait doucement sourire. Notre rétine compte de 40 à 90 millions de photorécepteurs spécialisés - soit plus du double du meilleur appareil photo reflex professionnel existant aujourd'hui (Le Nikon D3x compte seulement 25,72 mégapixels !).

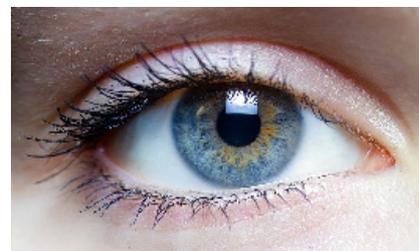
- Oui mais, l'autofocus...

- "Oui-mais", c'est le nom de mon chat. Quant à l'autofocus, ce n'est qu'une pâle imitation des automatismes naturels qui gèrent la tension de notre cristallin. Ce dernier est une lentille bi-

convexe déformable par contraction du muscle ciliaire. C'est l'organe de l'accommodation d'une image nette sur la rétine. Faisons une expérience avec ce crayon. Si tu le fixes, tu vois le fond de la pièce en double. Porte ton attention sur le mur, ton œil effectue la mise au point sans effort. Reviens à ton crayon, même chose. Voilà le premier autofocus dont étaient déjà pourvus nos premiers parents.

- Et tu as d'autres trucs comme ça ?

- Tu sais ce qu'est un diaphragme qui permet d'ajuster la quantité de lumière que tu souhaites faire entrer dans ton appareil ? Eh bien notre iris est un muscle conçu spécialement pour cette fonction, variant le diamètre de notre pupille



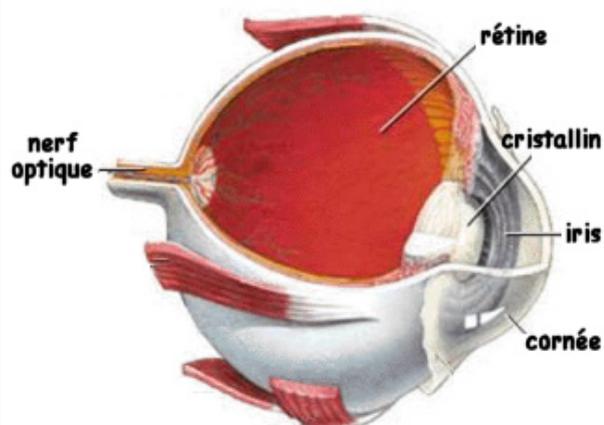
en fonction de la lumière. Tiens, regarde dans la glace. Si je fais varier la lumière de ton halogène, tu constates que ta pupille se dilate à mesure qu'il fait plus sombre.

- Mais concrètement, c'est quoi ton travail ?

- Mon travail, c'est d'imiter les prodiges du Créateur. J'étudie notamment la vision en relief. Et bien je te dis que, sans le modèle de

l'œil, les avancées de la recherche n'en seraient pas au centième du stade où elles sont parvenues aujourd'hui. Et on en est seulement au début. Quand on regarde un objet, il se forme une image renversée sur chaque rétine. De ces deux images, le cerveau donne une image droite et en relief. Cette représentation est le résultat d'une éducation qui se fait dans les premiers mois de la vie par synthèse des sensations tactiles, auditives et visuelles.

Les algorithmes d'apprentissage mis au point aujourd'hui imitent au plus près le fonctionnement de la nature. Et, chose admirable, les résultats sont excellents. Seule lacune : on ne sait pas encore expliquer pourquoi ça marche !



« La lampe du corps, c'est ton œil. » (Luc 11, 34)

« L'oreille qui entend, l'œil qui voit, l'un et l'autre, le Seigneur les a faits. » (Proverbes 20, 12)

Le mystère de Marie Théotokos ! Dieu aurait-il une mère ?

« *Tout est venu du Christ, même Marie ; tout est venu par Marie, même le Christ* ».
Benoit XVI, (Lourdes, 2008)

As-tu déjà réfléchi à cela lorsque tu récites le « Je vous salue Marie... » ? nous proclamons à chaque fois que la Sainte Vierge est mère de Jésus (« Jésus, le fruit de vos entrailles est béni ») et qu'elle est aussi mère de Dieu ! (« Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous... »)

L'Église nous enseigne que Jésus est le Fils éternel du Père, la deuxième Personne de la Sainte Trinité, Il est le Fils du Père, **vrai Dieu, né du vrai Dieu (Credo)**. Or Jésus, **par l'Esprit Saint, a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme.**

Donc si l'on demande : de quelle personne Marie est-elle la mère ? Il faut répondre qu'est la mère d'une Personne Divine, Jésus, qui s'est fait homme. Elle est donc **mère de Dieu.**

« *Cet enfant est Dieu. Comment ne serait-elle pas mère de Dieu celle qui l'a mis au monde ?* » St Jean Damascène

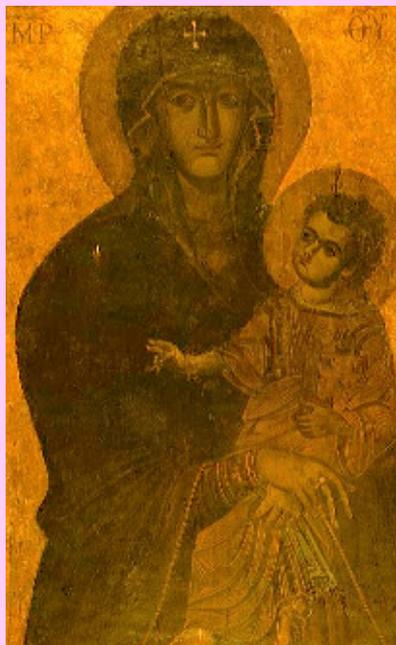
Un peu d'histoire...

En 431, le **Concile d'Éphèse** proclame Marie Mère de Dieu (« Théotokos » en grec). Cette proclamation visait surtout à défendre la vérité sur l'Incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils qui s'est fait vraiment homme en restant vraiment Dieu. C'est pourquoi défendre le mystère de Marie Mère de Dieu c'est défendre le mystère de Jésus Fils De Dieu ; la Sainte Vierge est ainsi proclamée « victorieuse de toute les hérésies » !

Que signifie « Theotokos » ?

Ce terme vient du grec :

« -tokos » qui signifie : « qui a engendré »
« theo » qui signifie : « Dieu »



Icône de la Vierge Marie dont la tradition rapporte qu'elle a été peinte par saint Luc

Pour approfondir :
CEC n° 466
et 495



Et pour moi aujourd'hui, qu'est ce que ça change?

En mourant sur la Croix, Jésus nous donne sa Mère (Jn 19, 27) : c'est un immense cadeau dont il faut savoir s'émerveiller et remercier! Nous avons une maman au ciel qui n'attend que notre amour pour nous conduire à son divin Fils.

Le pape Jean Paul II nous a montré la voie de l'abandon à notre Mère du ciel avec sa devise « *totus tuus* » (= je suis tout à toi, Marie).

Le 1^{er} janvier, nous honorons Marie Mère de Dieu ; choisissons de vivifier notre prière du chapelet en récitant l'*Ave Maria... Mater Dei...* avec au cœur la joie de sainte Élisabeth s'écriant : « Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Dieu vienne jusqu'à moi ? » (Lc 1, 43)

Noël, l'an 1, et le temps

D'où viennent les dates de notre calendrier ?

Voici de quoi nous faire redécouvrir la valeur du temps !

La date de Noël a été fixée au 25 décembre par l'empereur Constantin vers l'an 330 ou 354. Cette date semble n'avoir qu'une valeur symbolique, mais de grande importance toutefois : la venue de Jésus est reconnue, à la suite des prophètes, comme le lever du « Soleil de Justice » sur le monde des ténèbres. Or, à partir du 25 décembre la durée du jour commence à l'emporter sur celle de la nuit. « La lumière est venue dans le monde... ».

Une chose pourrait nous intriguer : en 525, Denys le Petit, a cru évaluer l'« Anno Domini » et déterminer l'an 1 (qu'il se soit d'ailleurs probablement trompé de 4 à 7 années nous importe peu ici), à partir duquel on compte les années. Pourquoi alors le premier jour de l'année n'est-il pas le jour anniversaire de Jésus, le jour de Noël ?

Peut-être est-ce tout simplement parce que l'Église s'est adaptée à l'année solaire qui avait été instituée en 46 av JC par Jules César. Cette année solaire commençait le 1^{er} mars, mais en 532, l'Église décida de faire commencer l'année au premier jour du mois qui suivait la naissance de Jésus.

L'Église catholique romaine a longtemps commémoré le 1^{er} janvier la circoncision de Jésus, huit jours après sa naissance selon la tradition juive. Depuis 1970, on célèbre avec grande solennité, en ce jour, la Maternité divine de la Vierge Marie.

La grâce de la liturgie nous a permis de célébrer ces deux fêtes, *comme si nous y étions*. En effet, la Liturgie **ré-act**u-alise, ou encore **re-présent**-e, le mystère célébré. Le jour de Noël, c'est sans exagération que pouvons dire : « **Aujourd'hui**, Jésus naît dans la Crèche ».

Cela peut nous faire réfléchir sur la valeur du temps.

Dieu est l'Éternel, toujours présent. En lui, il n'y a pas de passé, ni de futur, le présent englobe tout.

Avec la liturgie et grâce à elle, vivons au présent avec Dieu, et soutenons le combat contre celui qui tient à nous maintenir figé dans le passé, ou à nous projeter dans un avenir fantasmagorique.

« Comment donc le passé et l'avenir sont-ils, puisque le passé n'est plus et que l'avenir n'est pas encore ? » se demandait Saint Augustin dans ses *Confessions* ? Seul le présent existe vraiment, et c'est en lui seul que nous pouvons glorifier Dieu, aimer notre prochain, bref devenir des Saints !



25 décembre : le soleil remonte, la lumière croît...

Mon chant d'aujourd'hui (extraits)

de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus

Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit
Tu le sais, ô mon Dieu ! Pour t'aimer sur la terre
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !...

Oh ! je t'aime, Jésus ! vers toi mon âme aspire
Pour un jour seulement reste mon doux appui.
Viens régner dans mon cœur, donne-moi ton sourire
Rien que pour aujourd'hui !

Que m'importe, Seigneur, si l'avenir est sombre ?
Te prier pour demain, oh non, je ne le puis !...
Conserve mon cœur pur, couvre-moi de ton ombre
Rien que pour aujourd'hui.

Si je songe à demain, je crains mon inconstance
Je sens naître en mon cœur la tristesse et l'ennui.
Mais je veux bien, mon Dieu, l'épreuve, la souffrance
Rien que pour aujourd'hui.

Je volerai bientôt, pour dire tes louanges
Quand le jour sans couchant sur mon âme aura lui
Alors je chanterai sur la lyre des Anges
L'Éternel Aujourd'hui !...



L'héritage gréco-latin de l'Église

L'évangile nous montre une **Palestine sous domination romaine** : le **recensement** (cf. Lc 2, 1-2) ou la **question de l'impôt dû à l'empereur** (cf. Lc 20, 22.24-25), ou encore cette affirmation étonnante de la part des grands prêtres : « **Nous n'avons de roi que César !** » (Jn 19, 15), en sont la preuve.

L'Église est donc née et a vécu pendant 476 ans (jusqu'à la chute de l'empire) dans un monde romain ; il n'est donc pas étonnant qu'elle se soit approprié certains de ses termes pour exprimer ce qu'elle est et son fonctionnement, sans vouloir pour autant se calquer sur la société romaine. Nous allons voir à travers l'origine de certaines expressions quotidiennes (ou presque) les **traces de l'influence culturelle** des deux peuples, **grec** et **romain**, qui ont conquis autrefois la Terre Sainte.

Commençons par le mot **Église**, il vient du grec **Ekklesia** qui signifie : **assemblée, réunion du peuple**. Dans la traduction grecque de l'Ancien Testament Ekklesia sera utilisé pour désigner une **assemblée du peuple de Dieu** (= les juifs) ou **tout Israël** (Jo 2, 16).

Aujourd'hui Église désigne **l'ensemble des baptisés** qui forment le nouveau **peuple de Dieu** (= les chrétiens) ou bien le lieu où se rassemble les fidèles (sans majuscule).

L'Église a à sa tête le **pape**, mot qui vient du latin **papa**, œ (m.) : **père nourricier, pédagogue**, il a été donné comme **titre d'honneur** aux évêques puis **réservé au pape**.

Le pape est aidé par la **Curie** romaine : ensemble des **organismes gouvernementaux** du Saint-Siège. La curie a son origine antique dans la **Curia**, œ (f.) : **division des 3 tribus romaines primitives** chaque tribu comprenait **10 curies**. Puis la curia est devenue le lieu où s'assemblait le sénat romain dont les ruines existent encore à Rome, sur le forum.

La curie est formée de cardinaux. **Cardinal** vient du nom latin **cardo**, inis (m.) : **gond, pivot** ou de l'adjectif **cardinalis**, e : **principal** ; les cardinaux sont nommés par le pape et sont ses **principaux conseillers** (Les cardinaux de moins de 80 ans participent à l'élection du pape). Cardinal est un titre, non un sacrement comme l'épiscopat.

Les cardinaux sont normalement tous **Évêques**, ce mot vient du latin **episcopus**, i (m.) et du grec **episcopos** qui signifient simplement **surveillant** (de marché par exemple).

Dans l'Église, l'évêque est celui qui a reçu **la plénitude du sacerdoce** et qui a la direction d'un diocèse.

Diocèse vient du latin **diœcesis**, is (f.) et du grec **dioikesis** qui désignent **l'étendue d'une juridiction, un département**. Maintenant c'est le **territoire placé sous la responsabilité de l'évêque**.



Les **Prêtres** ont part au sacerdoce de l'évêque. Le terme vient du grec **presbyteros** = **plus ancien** (comparatif). Les prêtres étaient choisis parmi les fidèles les plus sages (donc souvent les plus anciens) mais la sagesse n'attend pas forcément le nombre des années : « Dieu t'a donné la sagesse des anciens » (Dn 13, 50). Un homme peut être ordonné prêtre à partir de 25 ans.

Le 1^{er} degré du sacrement de l'ordre (avant l'épiscopat et la prêtrise) est le diaconat. Le mot **Diacre** vient du grec **diaconos** qui désigne un **serviteur** (de maison par ex.). Dans l'Église le diacre est au **service de l'évêque**, il a un **rôle dans la liturgie** (il lit l'évangile, il distribue la communion), et il peut être chargé du **soin des pauvres** et de **l'administration** des biens de l'Église.

Quant à « **Liturgie** », le mot vient du grec **leitourgia** qui désigne une charge publique. C'est aujourd'hui le culte public rendu à Dieu par l'Église (messe et offices par exemple).



Benoît XVI, un Pape marial !

Benoît XVI nous parle : un Pape marial ; un discours très important adressé aux théologiens ; la véritable écologie selon Benoît XVI.

Vous le savez, le temps de l'Avent est un temps marial, marqué par la grande fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre. Benoît XVI profite donc de ce temps marial pour nous donner en modèle celle qui a toujours dit oui à Dieu. Le 6 décembre, à l'occasion du deuxième dimanche de l'Avent, il a décrit l'Immaculée comme le « *jardin de Dieu sur la terre* » aidant l'Église à s'ouvrir à « *la grâce qui l'irrigue pour qu'elle produise des fruits abondants de sainteté* ». Depuis le début de son pontificat, Benoît XVI montre, comme Jean-Paul II, un **grand amour filial envers la Vierge Marie**, et conclut très souvent ses homélies par une prière qui lui est adressée. En recevant les évêques brésiliens venus le rencontrer en ce mois de décembre, le Pape a ainsi invoqué avec eux la Vierge Marie, « *si aimée et vénérée au Brésil. En elle, nous trouvons, pure et droite, la vraie essence de l'Église et nous apprenons à connaître et à aimer le mystère de l'Église qui vit dans l'histoire et dont nous faisons partie* ». Enfin, le 8 décembre, à l'occasion de la solennité de l'Immaculée Conception, Benoît XVI nous a exhortés à nous appuyer sur la Vierge Marie pour devenir des saints : « *Demandons à la Vierge Immaculée, reflet de la beauté divine, de nous accompagner sur notre chemin de conversion et dans notre recherche de sainteté* ». Alors avec la Vierge Marie, et encordés derrière elle avec notre Saint-Père, « *In Altum* » !



Le vrai théologien selon Benoît XVI

Le premier décembre dernier, Benoît XVI a donné une **homélie très importante aux théologiens**. Le mot théologie vient du grec et signifie science (« logos » en grec) de Dieu (« theos »). Les théologiens sont donc ceux qui étudient la science de Dieu. C'est donc une discipline très importante, mais notre Pape est très conscient du fait qu'elle peut passer complètement à côté de son but si elle se contente d'une connaissance purement extérieure de Dieu et du mystère du Christ et si elle ne devient pas foi vécue. A cette connaissance purement extérieure de Jésus et de son mystère qui ne devient pas conversion et foi vécue, Benoît XVI oppose la connaissance intime que les saints ont acquise grâce à leur ardeur d'amour pour Jésus : « *il y a, à notre époque, des petits qui ont connu ce mystère. Pensons à Bernadette Soubirous ; à sainte Thérèse de Lisieux (...); et aussi aux saints et bienheureux de notre temps : sainte Joséphine Bakhita, la bienheureuse Teresa de Calcutta, saint Damien de Veuster. On pourrait en citer tant !* ». Prions donc, avec notre Pape, pour tous les théologiens et pour nous-mêmes, afin que le Seigneur, conclut notre Pape, « *nous donne la grâce d'être tout-petits pour pouvoir être vraiment sages* ».



La véritable écologie selon Benoît XVI

Vous avez entendu parler du sommet de Copenhague, qui réunit, en ce mois de décembre, des représentants de 192 pays pour réfléchir à des solutions concrètes visant à lutter contre le réchauffement de la planète. Benoît XVI a profité de l'ouverture de ce grand sommet pour rappeler **avec force et courage**, le 7 décembre dernier, que la véritable écologie implique d'abord le respect de la dignité de toute personne et de toute vie humaine : « *Pour garantir le plein succès de la conférence, j'invite toutes les personnes de bonne volonté à respecter les lois de Dieu sur la nature et à redécouvrir la dimension morale de toute vie humaine* ».

Merci pour vos courriers et compte rendus ; en voici quelques uns : (l'intégralité sur <http://inaltum.fmnd.org>)

La fête de Notre Dame des Neiges

La grande fête de Notre dame des Neiges du 15 décembre dernier a été un temps fort pour les habitants de Saint Pierre de Colombier, la Famille Missionnaire de Notre Dame et les pèlerins, venus nombreux en cette année axée sur les jeunes. Plusieurs d'entre eux ont livré leur témoignage, tel Geoffroy (25 ans) : « Je reviens de Saint Pierre de Colombier où a eu lieu la fête de Notre-Dame des Neiges : j'y ai rencontré une Église vivante. Dans la foule des pèlerins, beaucoup de jeunes et de familles de tous horizons géographiques et sociaux se côtoyaient dans une ambiance



vraiment familiale : « C'est le « caractère original » de la Famille Missionnaire de Notre Dame » a d'ailleurs souligné Mgr Blondel durant la messe. Je me souviens encore d'une dame qui m'a dit : « on se sent vraiment bien ici, car tout le monde nous sourit ». Louis, chef scout de Saint Étienne soulignait quant à lui : « Mes scouts n'ont pas toujours la possibilité de vivre de tels moments et de se sentir aimés : merci ! ». Oui, vraiment, cette journée restera gravée dans le cœur des pèlerins !

Génération Missionnaire... en action !

Le groupe Génération Missionnaire monté à Lyon cette année a fait une opération missionnaire sensationnelle pour la fête du 8 décembre, où Lyon accueille 4 millions de visiteurs : quatre soirs durant, de 19 à 23 h 30 environ, ils ont chanté dans la rue des chants religieux autour de la statue de Notre Dame des Neiges. Armelle raconte :

Quelque part à Lyon à l'occasion des festivités du 8 décembre...

Samedi 5 décembre : pour un début, il s'annonçait plutôt prometteur, les passants dans l'ensemble semblaient étonnés mais



calmes, et s'arrêtaient parfois assez émus : nous avons placé ND des Neiges au milieu de nous sur un fond bleu marine et entourée de petites bougies : c'était magnifique (surtout lorsque les bougies n'étaient pas éteintes par la pluie ou le vent...)

Dimanche 6 décembre après-midi : un peu décevant... pas beaucoup de monde... et beaucoup de pluie ! Nous avons de fait changé notre fusil d'épaule et choisi d'aider les missionnaires du 8 dans leur rude mission d'évangéliser dans la rue, au départ avec un peu d'appréhension ; mais comme nous avons tous conclu, après le cinquième « vent » ça passe tout seul !!!

Dimanche soir : comme le samedi, avec en plus le feu d'artifice lancé de Fourvière illuminant la Vierge dorée de Fourvière, et nous avons chanté « couronnée d'étoile » juste à la fin c'était géant !! Les gens nous prenaient un peu pour des illuminés...

Lundi 7 décembre : la cata totale... la pluie, persistante et glacée qui a achevé de briser le reste de nos cordes vocales... en plus on avait souvent une pastille antidouleur dans la bouche... tentez de chanter avec un bonbon dans la bouche je vous garantis que ce n'est pas évident !!!

Mardi 8 décembre : le clou de la mission !!!

-procession et messe à la hauteur de nos espérances...

-accueil des reliques du St Curé d'Ars très émouvant, on a chanté faux mais bon le cœur y était.

-A 22h 45 nous avons commencé à chanter, MC a fait merveille avec sa flûte traversière.

-on était tellement à fond qu'on a continué à chanter jusqu'à minuit et demi ... et là, surprise nous étions les derniers missionnaires du 8 : la cathédrale était même fermée et nous avons dû parlementer pour qu'on puisse reprendre nos affaires à la sacristie...

et La news de la soirée... nous allons recommencer à chanter, Génération Missionnaire continue !!!

Alors Lyonnais ou pas, osez vous lancer dans cette mission ... Génération Missionnaire est aussi pour vous !!

Ils apportèrent de l'or, de l'encens et de la myrrhe...

À la crèche, les Mages ont apportés des présents significatifs. L'encens, comme les deux autres cadeaux, exprime une des dimensions de la personnalité de ce nouveau-né couché dans une crèche : sa divinité. En effet, chez les peuples orientaux, l'encens était offert en l'honneur des dieux.

L'encens désigne une résine provenant de différents arbres, en particulier une plante d'Afrique de l'Est, qui permet d'obtenir de petites boules sèches aromatiques dont le parfum se dégage par la combustion.

Le Seigneur précisa à Moïse la composition exacte du parfum à l'usage du culte : 4 aromates dont l'encens pur (Ex 30,34). L'usage exclusif de ce mélange pour le culte était une condition d'appartenance au peuple de Dieu.

Pour les premiers chrétiens, il ne s'agissait pas d'une banalité. Certains sont morts martyrs pour avoir refusé d'offrir l'encens aux dieux de l'empire.

De nos jours, dans la liturgie, l'encens est employé pour exprimer le respect et la prière comme l'indique la Bible (cf. Ps 140, 2 et Ap 8, 3). À la Messe, il est utilisé pendant la procession d'entrée, puis pour encenser la croix et l'autel, pour vénérer l'Évangile avant sa proclamation, à l'offertoire pour encenser les dons, la croix et l'autel, ainsi que le prêtre et le peuple, et enfin à la Consécration (cf PGMR, n° 276).

Le servant qui porte l'encensoir est appelé thuriféraire, du latin thuris = encens (terme venant lui-même du grec) ; et le petit récipient contenant les grains d'encens ayant la forme d'un navire (navis en latin) a le nom de navette.

En venant à la crèche, nous aussi, offrons l'encens de notre prière afin qu'elle monte vers lui en agréable odeur. Mais encore la myrrhe de nos efforts et de nos sacrifices, ainsi que l'or d'un cœur pur tout ouvert à sa royauté d'Amour.



Annonces

Marche pour la vie le 17 janvier à Paris

Six convictions qui expriment l'esprit dans lequel nous voulons participer à la prochaine marche pour la vie



- 1) Promouvoir l'évangile de la vie et défendre toute vie humaine de sa conception à son terme naturel
- 2) Agir sans violence dans le respect des personnes dans la vérité et l'amour
- 3) Aider tous ceux qui souffrent du syndrome post-avortement à ne pas se décourager mais à se tourner vers Dieu, le Maître de la Vie, qui leur donnera le pardon et la paix
- 4) Dialoguer - en vue de la vérité - avec ceux qui, aujourd'hui, de bonne foi, pensent être au service de la liberté des personnes en promouvant l'avortement pour leur donner le témoignage de plusieurs « pro-choice » américains dont le "Roi de l'avortement", le docteur Bernard Nathanson, qui se sont convertis.
- 5) Témoigner avec conviction à la suite de Jean-Paul II, Mère Térésa, le Professeur Jérôme Lejeune que l'on ne peut pas édifier la civilisation de l'amour si l'on continue à "tuer" légalement des enfants innocents dans le sein de leur maman. Il ne peut pas y avoir de paix dans le monde tant qu'un enfant innocent sera légalement tué !
- 6) Et enfin et toujours : agir en apôtres de l'Amour, car notre témoignage n'a qu'un but : l'amour de tout être humain, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu !

Rejoignez-nous à Paris !

12 h 00 : messe à la basilique
N. D. du Perpétuel secours
14 h 00 : marche pour la vie

Et signez le blog :
<http://blog.fmnd.org>



Pour plus d'informations

www.fmnd.org

Le défi missionnaire

Joindre à nos vœux de bonne année (oraux ou écrits, par courrier ou mail) une **référence religieuse** : phrase de l'Écriture sur Noël... (demandez-nous des idées si vous n'en avez pas !) souhaiter une bonne **et sainte** année...

N'hésitez pas à partager vos expériences et à faire part de vos témoignages : inaltum@fmnd.org (ou In Altum, Famille Missionnaire de Notre Dame, 07 450 Saint Pierre de Colombar)

L'effort du mois

Efforts d'unité et de paix :
se parler gentiment ; être artisans
d'unité et de paix autour de nous

La phrase du mois

De l'amour
naît le désir d'unité

Jean-Paul II (*Ut unum sint*, n° 21)

Les dates

1er janvier : Marie, Mère de Dieu

3 janvier : Épiphanie

8 janvier : saint Lucien

10 janvier : Baptême du Seigneur

17 janvier : saint Antoine d'Égypte et
Notre Dame de Pontmain

21 janvier : sainte Agnès

22 janvier : saint Vincent, diacre et
martyr

24 janvier : saint François de Sales

25 janvier : conversion de saint Paul

28 janvier : saint Thomas d'Aquin

31 janvier : saint Jean Bosco



La crèche de Saint Pierre en 2005

La prière du mois

Mon Dieu,
faites l'unité des esprits
dans la vérité
et l'union des cœurs
dans la charité.

Amen.

Quelques intentions

- Pour la paix (journée mondiale pour la paix le 1er janvier)
- Pour l'unité des chrétiens (semaine de prière du 18 au 25 janvier)
- Pour le respect de la vie